

Lettre de Voltaire à D'Alembert, 1er juillet 1772

Expéditeur(s) : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 1er juillet 1772, 1772-07-01

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 07/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/591>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJ'en appelle aux étrangers qui ont poussé les hauts cris...

RésuméLe chevalier de La Barre et le discours prononcé à Cassel le 8 avril [par Jacques Mallet, Quelle est l'influence de la philosophie sur les belles lettres ?].

Marmontel et Les Systèmes. Les Druides.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire72.32

Identifiant1529

NumPappas1232

Présentation

Sous-titre1232

Date1772-07-01

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons

Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
• Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné
Publication de la lettreBest. D17808. Pléiade XI, p. 3-4
Lieu d'expéditionFerney
DestinataireD'Alembert
Lieu de destinationParis
Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais
Sourcecopie, d., s. « V », 3 p.
Localisation du documentOxford VF, Lespinasse III, p. 91-93

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné
Auteur(s) de l'analyseNon renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

1 juillet 1772

P.1832
1523

90

édition, et qu'il y a peu à perdre pour lui... je suis une espèce d'agonisant qui vous rendra la garde de son édition
après le dernier soupir. Bonsoir; mon agonie est-elle bien humble lorsque...

Le 22 aout

Seigneur François André-Charles, Monseigneur
m'a rendu dans l'absence de l'abbé
C'est un plaisir que de le faire, et l'abbé m'a
dit. Il me semble qu'il y a une preuve dans
la cause attachée à cette place. M. de
Condorcet m'a appris cette nouvelle, je vous
pardonnerai de ne me la avoir dite. Je vous offre
de faire un peu mieux.

Vous me mènerez pour faire les ardeurs de
l'abbé Diderot. Le plus court que je vous envoie
pour vous égayer. On m'a dit que Diderot
est l'abbé François André-Charles m'a été
référée sur la jalouse. Je n'en sais rien.
En tout je l'aimerai, et l'admirerai, jusqu'à ce
que j'aurai un moment.

Comme ça le commerce de l'abbé avec les

91

Utile? Cela amuse nous pour nous amuser?
Le Maréchal donne dans le même sens
l'interrogation qui me parle un peu d'André-
Charles de Condorcet, de qu'il a l'opinion reçue
en avancement, je l'ai pourtant conservé
l'adresse de Madame de Staélhan.

Je crois que ma lettre va pour vous et
pour lui. Si je suis pour l'opinion de l'abbé
je n'en suis plus. Vale amico.

Le 25 Juillet 1772.

J'en appelle aux Maréchaux qui ont poursi
l'abbé André-Charles, qui me répond après l'interrogation
que vous étiez une Nation favorable qui saviez
vous être tout à combattre, qui a
donné le plus grand scandale ou au contraire
un silence, ou bien juger que le fonds précis
dans le plus affreux supplice? La mort
de l'infatigable chevalier de la Barre, ou
en tout point regard comme que celle de
Calan, au moins dans celle-ci, au jugement
que allégue l'abbé André-Charles par son

Oxford VF

à redempcion, etc. par le roi Louis XIV.
Intégral, c'est une indiscrète partie comme
la dernière partie de l'ouvrage.

• Observations, qui se fond de nos
études de vous enjoint les si, et sépare le
sang des poésies, approuve à l'université
des études de l'Académie de Paris
et culte; phrasemus mithis en deux milles
ans en copieuse et sans copieuse, grande
renommée pour le faire. De l'ouvrage
charité, pour apprendre que c'est un
secret d'ordre et non pour un homme.

Votre, Monsieur Philosophe, ce qui a été
prononcé à l'assemblée de l'Académie
de Paris pour le l'Académie, de l'As-
semblée de l'Académie, et de la plus im-
portante assemblée, par un Professeur en
l'ordre que j'ai donné à Mr. le l'Académie,
j'espére qu'il ne le trouvera pas le
mieux chose qu'à l'Académie aussi. On
peut dire pour faire partie des Philosophe,

mais le philosophe habite au logement
certainement en tableau que réclame
M. l'Académie pour à l'Académie,
que profane et à l'Académie est également
tableau? C'est un tableau offre de tableau
qui prends au petit comme au grand, —
que l'Académie en même temps à Paris
et à l'Académie, en ce que l'Académie
de Paris est différente, ce que l'Académie
différente à ce deux ouvrages. Il faut
que le français écrive, ce que l'Académie
le imprime. Le parti est pris pour
le l'Académie; mais pour l'Académie
et l'Académie, nous devons garder.

15 juillet 1772.

Mme de l'Académie, Monsieur l'Académie
Philosophe, Madame de l'Académie
qui vous bien se chargera de ma l'Académie,
me fournit la compilation de la l'Académie.